

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Sujet d'entraînement - Chapitre 5
La fiction pour interroger le réel

FRANÇAIS

1^{re} partie

Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : **1 h 10**

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet. Ce sujet comporte 6 pages numérotées de la page 1/6 à la page 6/6.

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Au XIX^e siècle, Octavien visite Pompéi, une ville romaine détruite par l'éruption du Vésuve en 79 après J.-C. Après dîner, il se promène seul dans les ruines antiques et s'aperçoit qu'une maison a été entièrement restaurée.

Cette restauration étrange, faite de l'après-midi au soir par un architecte inconnu, tourmentait beaucoup Octavien, sûr d'avoir vu cette maison le jour même dans un fâcheux état de ruine. Le mystérieux reconstruteur avait travaillé bien vite, car les habitations voisines avaient le même aspect récent et neuf [...].

Octavien, surpris au dernier point, se demanda s'il dormait tout debout et marchait dans un rêve. Il s'interrogea sérieusement pour savoir si la folie ne faisait pas danser devant lui ses hallucinations ; mais il fut obligé de reconnaître qu'il n'était ni endormi ni fou.

Un changement singulier avait eu lieu dans l'atmosphère ; de vagues teintes roses se mêlaient, par dégradations violettes, aux lueurs azurées de la lune ; le ciel s'éclaircissait sur les bords ; on eût dit que le jour allait paraître. Octavien tira sa montre ; elle marquait minuit. Craignant qu'elle ne fût arrêtée, il poussa le ressort de la répétition ; la sonnerie tinta douze fois : il était bien minuit, et cependant la clarté allait toujours augmentant, la lune se fondait dans l'azur de plus en plus lumineux ; le soleil se levait.

Alors Octavien, en qui toutes les idées de temps se brouillaient, put se convaincre qu'il se promenait non dans une Pompéi morte, froid cadavre de ville qu'on a tiré à demi de son linceul¹, mais dans une Pompéi vivante, jeune, intacte, sur laquelle n'avaient pas coulé les torrents de boue brûlante du Vésuve.

Un prodige inconcevable le reportait, lui, Français du dix-neuvième siècle, au temps de Titus², non en esprit, mais en réalité, ou faisait revenir à lui, du fond du passé, une ville détruite avec ses habitants disparus ; car un homme vêtu à l'antique venait de sortir d'une maison voisine.

Cet homme portait les cheveux courts et la barbe rasée, une tunique de couleur brune et un manteau grisâtre, dont les bouts étaient retroussés de manière à ne pas gêner sa marche ; il allait d'un pas rapide, presque cursif, et passa à côté d'Octavien sans le voir. Un panier de sparterie³ pendait à son bras, et il se dirigeait vers le Forum nundinarium⁴ ; – c'était un esclave, un Davus⁵ quelconque allant au marché ; il n'y avait pas à s'y tromper. [...]

Les sentiments qu'éprouvait Octavien avaient changé de nature. Tout à l'heure, dans l'ombre trompeuse de la nuit, il était en proie à ce malaise dont les braves ne se défendent pas, au milieu de circonstances inquiétantes et fantastiques que la raison ne peut expliquer. Sa vague terreur s'était changée en stupéfaction profonde ; il ne pouvait douter, à la netteté de leurs perceptions, du témoignage de ses sens, et cependant ce qu'il voyait était parfaitement incroyable. – Mal convaincu encore, il cherchait par la constatation de petits détails réels à se prouver qu'il n'était pas le jouet d'une hallucination. – Ce n'étaient pas des fantômes qui défilaient sous ses yeux, car la vive lumière du soleil les illuminait avec une réalité irrécusable⁶, et leurs ombres allongées par le matin se projetaient sur les trottoirs et les murailles.

Théophile Gautier, *Arria Marcella*, 1852.

¹. tissu dans lequel on ensevelit un mort. ². empereur romain. ³. objets en fibres végétales tissées. ⁴. place du marché. ⁵. nom typique d'esclave romain. ⁶. incontestable.



Photo © Bridgeman Images

↑ **Paul Alfred de Curzon**, *Un rêve dans les ruines de Pompéi*, 1866, huile sur toile, 71 x 104 cm, musée des Beaux-Arts Salies, Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1.
 - a. Quelle est la classe grammaticale du mot « inconcevable » (l. 22) ? (2 points)
 - b. Expliquez sa formation et donnez son sens. (2 points)

2. De « Cet homme portait les cheveux courts » à « ... gêner sa marche » (l. 26-28) : quel est le temps employé ici ? Quelle est sa valeur ? (4 points)

3. L. 32-38, « Les sentiments qu'éprouvait Octavien avaient changé de nature. Tout à l'heure, dans l'ombre trompeuse de la nuit, il était en proie à ce malaise dont les braves ne se défendent pas, au milieu de circonstances inquiétantes et fantastiques que la raison ne peut expliquer. Sa vague terreur s'était changée en stupéfaction profonde ; il ne pouvait douter, à la netteté de leurs perceptions, du témoignage de ses sens, et cependant ce qu'il voyait était parfaitement incroyable. »
Réécrivez ce passage en remplaçant « Octavien » par « Octavien et Fabio ». Faites toutes les modifications nécessaires. (10 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

4. L. 1-5, pourquoi Octavien est-il perturbé ? Citez le texte. (2 points)

5. L. 6-9, quel est le point de vue adopté par le narrateur ? Quel effet cela produit-il sur le lecteur ? Justifiez. (6 points)

6. À partir de « Un changement singulier... » (l. 10), pourquoi l'atmosphère est-elle paradoxale ? Justifiez votre réponse. (4 points)

7. Quelle apparition surprend Octavien ? Qu'est-ce qui la rend réelle ? Justifiez en citant le texte. (4 points)

8.
 - a. Montrez que les sentiments d'Octavien ont évolué. (4 points)
 - b. Comment le personnage cherche-t-il à se rassurer ? (2 points)

9. Qu'est-ce qui donne un aspect fantastique à ce texte selon vous ? (4 points)

10.
 - a. Décrivez avec précision l'image proposée. (2 points)
 - b. Quel liens pouvez-vous établir entre le tableau de Paul Alfred de Curzon et le texte de Théophile Gautier ? Justifiez votre réponse. (4 points)

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Sujet d'entraînement - Chapitre 5
La fiction pour interroger le réel

FRANÇAIS

1^{re} partie

Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : **20 min**

10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de « grammaire et compétences linguistiques – compréhension et compétences d'interprétation ».

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible par l'ensemble des candidats :

Octavien

On soulignera le titre de l'œuvre.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

Sujet d'entraînement - Chapitre 5
La fiction pour interroger le réel

FRANÇAIS

2^e partie

Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : **1 h 30**

40 points

Les candidats doivent composer, pour cette partie, sur une copie distincte.

L'utilisation du dictionnaire est autorisée.

L'utilisation de la calculatrice est interdite.

Vous traiterez au choix le sujet d'imagination ou de réflexion :

Sujet d'imagination

Vous vous promenez dans un lieu qui ne vous est pas familier à la tombée de la nuit et le paysage se transforme et devient progressivement inquiétant. Décrivez l'évolution du lieu qui vous entoure et la peur qui grandit petit à petit en vous.

Vous rédigerez votre texte à la première personne du singulier et vous insisterez sur les sentiments et les doutes ressentis.

Sujet de réflexion

Pourquoi les œuvres fantastiques sont-elles autant appréciées du public ? Vous développerez votre point de vue en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées durant votre scolarité.